

Kernavė (Lituanie)

No 1137

1. IDENTIFICATION

État partie :	République de Lituanie
Bien proposé :	Site archéologique de Kernavė (Réserve culturelle de Kernavė)
Lieu :	Comté de Vilnius, district de Širvintos, ville de Kernavė.
Date de réception :	23 janvier 2003
Catégorie de bien :	

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, le bien est également un *paysage culturel*.

Brève description :

Le site archéologique de Kernavė, dans l'est de la Lituanie, représente un témoignage exceptionnel d'établissements humains sur une période d'une dizaine de millénaires. Dans la vallée de la Neris, le site conserve des traces d'occupations anciennes du territoire ainsi que les vestiges de cinq collines fortifiées qui font partie d'un système de défense d'une envergure exceptionnelle. Kernavė était une ville féodale importante au Moyen Âge. Elle fut détruite par l'ordre Teutonique à la fin du XIVe siècle, mais le site est resté en usage jusqu'à l'époque moderne.

2. LE BIEN

Description

Le site archéologique de Kernavė est situé dans l'est de la Lituanie, à environ 35 km au nord-ouest de Vilnius. Le paysage de cette région est parsemé de collines sablonneuses, formations résultant du recul de la dernière glaciation. Les premiers établissements humains datent de la dernière période du paléolithique (du IXe au VIIIe millénaire avant notre ère). La vallée de la Neris occupe la majeure partie de la Réserve culturelle. L'occupation du territoire par l'homme se manifeste par l'exploitation de prairies à fourrage et de forêts de pins. Les parties inférieures de la vallée sont en partie marécageuses.

Kernavė est un ensemble complexe de biens archéologiques comprenant cinq collines fortifiées,

quelques installations non fortifiées, des sites funéraires et d'autres monuments archéologiques datant de la dernière période du paléolithique jusqu'au Moyen Âge. Au centre de la Réserve culturelle, au bord de la terrasse supérieure, quatre collines fortifiées, étroitement regroupées, dominent le site. Le cinquième fort, situé à une distance d'environ 0,5 km du groupe principal, surplombe la gorge profonde creusée par le ruisseau Kernavėlė. Les établissements humains, un site funéraire et des monuments historiques datant de l'âge du fer occupent le reste de l'espace sur la terrasse supérieure.

Au pied des collines fortifiées, dans la vallée de Pajauta (environ 25 hectares), se trouvent les vestiges de la ville médiévale de Kernavė, recouverts des alluvions déposées par la Neris.

Les établissements dépourvus de fortifications et les sites funéraires des âges de la pierre et du fer étaient situés à proximité de la Neris dans l'étroite bande bordant le cours d'eau. Le plus grand site funéraire, datant des XIIIe et XIVe siècles, est situé sur la terrasse supérieure de la Neris, au nord de la colline fortifiée de Kriveikiškis.

Les périodes suivantes de l'histoire sont représentées par le village de Kriveikiškis (XVe-XIXe siècle), la ville de Kernavė II (XVe-XXe siècle), le domaine de Kriveikiškis (XVe-XXe siècle), les vestiges de la vieille église de Kernavė (XVe-XIXe siècle) et des sites annexes.

Le bien proposé pour inscription est constitué des éléments suivants :

A. Les collines fortifiées a) la colline fortifiée de Kernavė I, également dénommée Aukuro Kalnas, Barščių Kalnas, Šventas Kalnas (Ier s. av. notre ère-XIVe s. ; 1,3 ha) ; b) le fort de Kernavė II, également dénommé Mindaugo Sostas (IVe s.-XIVe s. ; 1,08 ha) ; c) le fort de Kernavė III avec son village, (7,4 ha) ; Lizdeikos Kalnas, également dénommé Smailiakalnis, Kriveikiskio Piliakalnis (VIe-XIVe s.) ; d) le fort de Kernavė IV, également appelé Pilies Kalnas, Įgulos Kalnas, Piliavietė (XIIIe-Xe s. av. notre ère au VIe-XIVe s. ; 5,82 ha) ; e) le fort de Kernavė, Kriveikiškis (XIVe s. ; 1,48 ha).

B. Anciennes occupations du territoire : a) la ville ancienne de Kernavė (XIIIe-XIVe s. ; 23,87 ha). b) la ville ancienne de Kernavė II (XVe-XXe s. ; 0,75 ha) ; c) l'ancienne occupation de Kernavė (IXe-XVIIIe s. av. notre ère au IVe-Ve s. ; 26,87 ha) ; d) l'ancienne occupation de Semeniškės I (IVe au VIIIe s. ; 5,21 ha) ; e) l'ancienne occupation de Semeniškės II (IIe-IIIe s. av. Ve s. ; 4,7 ha).

C. Sites funéraires a) le site funéraire de Kernavė (VIIIe au Ier s. ; 0,75 ha) ; b) le cimetière de Kernavė, Kriveikiškis (XIIIe-XIVe s. ; 8,01 ha).

D. Autres structures et constructions : a) le site de l'ancienne église de Kernavė (XVe-XIXe s. ; 1,2 ha) ; b) le site du village de Kriveikiškis (XVe-XIXe s. ; 2,88 ha) ; c) le site de Kernavė, le domaine de Kriveikiškis (XVe-XXe s. ; 5,39 ha) ; d) la chapelle en bois (XVIII s.) ; e) la chapelle funéraire (XIXe s.) ; f) le presbytère (1881).

Histoire

La première référence fiable faite à Kernavė remonte à 1279, date à partir de laquelle le site fut ensuite mentionné dans divers contes et légendes. Depuis vingt-cinq ans, l'histoire du site a fait l'objet de recherches archéologiques qui ont contribué à clarifier certains aspects particuliers des premières occupations.

Les premières traces d'habitats ont été découvertes le long de la Neris, dans la vallée de Pajauta. Des hommes appartenant à la culture swidérienne, des chasseurs de la fin du paléolithique, sont venus dans cette région aux IXe-VIIIe millénaires avant notre ère, suivis par d'autres occupants au mésolithique et au néolithique, attirés par la rivière poissonneuse et les vastes espaces de chasse des plateaux surplombant la Neris.

Les premiers siècles de notre ère sont appelés l'Âge d'or de la culture des peuples de la Baltique. Le développement de la fabrication du fer à partir du minerai des marais et l'intensification de l'agriculture et de l'élevage ont entraîné une augmentation démographique. Du Ier au IVe siècle de notre ère, de grandes occupations humaines se sont éparpillées sur plusieurs kilomètres le long des rives de la Neris et dans la vallée de Pajauta. Certaines collines étaient adaptées à la défense (Aukuro Kalnas, Mindaugo Sostas et Lizdeikos Kalnas). Pendant les grandes migrations des peuples à la fin de la période romaine, les fortifications en bois d'Aukuro Kalnas furent brûlées par des peuples nomades, probablement par les Huns, et les sites occupés dans la vallée de Pajauta furent désertés. Le climat se détériora également, le niveau de l'eau s'éleva et la vie dans la vallée devint impossible. Les hommes s'installèrent sur la terrasse supérieure du fleuve, à proximité des collines fortifiées.

Le centre des tribus anciennes devint un château féodal important au tournant des XIIe et XIIIe siècles. Une résidence ducale s'établit à Aukuro Kalnas, les autres collines fortifiées servant de défense. Des artisans et des marchands s'installèrent sur les collines fortifiées. Au milieu du XIIIe siècle, Kernavė était une ville féodale. Les artisans travaillant pour la cour ducale habitaient dans la ville haute sur la colline fortifiée Pilies Kalnas. Des artisans spécialisés vivaient dans la ville basse dans la vallée de Pajauta. Chaque établissement artisanal (7 à 9 acres), composé de plusieurs bâtiments (une maison d'habitation et deux ou trois ateliers), était entouré de hauts murs. Le cimetière était situé à l'extérieur de la ville sur la colline fortifiée de Kriveikiškis. Les coutumes funéraires ainsi que les vestiges cérémoniels retrouvés témoignent non seulement des traditions du dernier État païen d'Europe, mais ils attestent aussi de l'influence des pays chrétiens voisins.

La période la plus florissante de la Kernavė médiévale se déroule de la fin du XIIIe siècle à la première moitié du XIVe siècle. Kernavė était une des principales villes de Lituanie, ainsi qu'une résidence ducale. En 1365, elle fut attaquée et détruite par l'ordre Teutonique. Un deuxième assaut du même agresseur détruisit totalement l'ancienne capitale de Lituanie en 1390. La ville et les châteaux ne furent jamais reconstruits. Les habitants s'établirent sur la terrasse supérieure, sur le site de la ville actuelle. Les vestiges de l'ancienne ville ont été recouverts de dépôts

d'alluvion très épais, qui conservent même les restes organiques. La vie dans la vallée de Pajauta et sur les collines fortifiées a pris fin brusquement, de sorte que le site est demeuré une ressource archéologique jusqu'à nos jours. Rien ne fut jamais reconstruit dans la vallée de Pajauta ; la majeure partie de ce territoire est couverte de pâturages et de prairies. Certaines actions de mise en valeur du sol ont été entreprises en 1966 et 1986, mais les découvertes archéologiques y ont mis fin. Toutes les activités agricoles, à l'exception des prairies à fourrage, ont été interdites au moment de la création de la réserve en 1989.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Les terres faisant partie de la Réserve culturelle (194,4 ha) sont la propriété de l'État.

La zone est protégée par différents dispositifs juridiques et plans directeurs, notamment la loi sur les espaces protégés (IX – 628, 4 décembre 2001).

L'objectif, la protection et l'utilisation de la Réserve culturelle d'État de Kernavė sont définis par des réglementations *ad hoc*, approuvées par la décision du gouvernement de la République de Lituanie No. 1745 du 5 novembre 2002.

Structure de la gestion :

La gestion de la Réserve culturelle est placée sous la responsabilité d'un service d'administration, constitué d'un directeur professionnel, d'un vice-directeur et d'une petite équipe efficace. C'est l'unique autorité de gestion qui, après un récent changement, dépend directement du ministère de la Culture.

La zone tampon est définie avec précision, divisée en deux zones, l'une de protection physique et l'autre de protection visuelle. Les décisions affectant le parc ou la zone tampon sont prises en liaison étroite avec l'inspecteur du comté et du district du service du patrimoine culturel.

Les tâches de la Réserve culturelle telles que définies dans le plan de gestion sont conformes aux exigences du Comité du patrimoine mondial.

Le musée du site est géré par un directeur professionnel qui est membre de l'équipe de gestion du parc.

Ressources :

La conservation et la gestion du site sont financées par le budget attribué au service d'administration de la Réserve culturelle.

Le personnel de la Réserve culturelle est composé de 34 personnes (à partir de l'année 2003).

Le site est dans sa phase de création d'équipements d'accueil des visiteurs. Le nombre de visiteurs a été d'environ 48 000 en 2002.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère ii : L'intégrité des biens archéologiques de Kernavė témoigne des établissements humains qui se sont succédés dans la région sur une période de 10 000 ans. Le paysage naturel fut en partie aménagé pour convenir à un mode de vie plus pratique et pour répondre aux besoins de défense (le système de défense des collines fortifiées). Le paysage culturel de Kernavė qui a évolué au cours de l'histoire est donc un parfait exemple de la symbiose entre l'environnement résultant de processus naturels et les activités humaines au fil des siècles.

Critère iii : Les monuments archéologiques du site de Kernavė témoignent de toutes les cultures ayant existé dans cette région. La vaste période sur laquelle se déroule l'histoire de ce site permet d'étendre l'analyse de la période préhistorique à la totalité de la région. Le patrimoine médiéval – la ville, le site funéraire et les cinq collines fortifiées – revêt une importance particulière. Il s'agit d'un exemple unique de civilisation urbaine du dernier État païen d'Europe. Ce fut l'un des principaux centres politique et économique de la grande-principauté de Lituanie, avec l'ancienne culture païenne de Lituanie déjà touchée par les traditions chrétiennes de l'Europe. Les éléments de l'est orthodoxe, de l'ouest catholique et de la culture païenne locale forment une unité harmonieuse dans le patrimoine culturel médiéval de Kernavė.

Critère iv : Le paysage culturel de Kernavė, qui a évolué au fil du temps, évoque les phases d'occupation du lieu et le développement des fortifications (le système de défense des collines fortifiées). L'ensemble de la culture matérielle médiévale, les biens culturels matériels ainsi que les découvertes archéologiques illustrent l'une des étapes d'une importance fondamentale de l'histoire de l'Europe, à savoir la conversion d'une société païenne au christianisme.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en août 2003. L'ICOMOS a également consulté son comité scientifique international de gestion du patrimoine archéologique.

Conservation

Historique de la conservation :

Une grande partie du site fut abandonnée dès la fin du XIV^e siècle et recouverte par des couches alluviales qui le protégèrent. Aucune activité défavorable n'a eu lieu sur le site. Ce dernier a été déclaré Réserve culturelle en 1989.

État de conservation :

De nombreux soins sont apportés pour améliorer l'état général de conservation qui est déjà très bon. Les pentes raides des collines fortifiées, en particulier sur les versants nord, sont soumises à l'érosion qui est contrôlée et surveillée avec efficacité par des mesures de protection

physiques visant à stabiliser les pentes. La régénération des conditions naturelles du bas de la vallée, en particulier les terres marécageuses, causée par l'abandon du système de drainage installé sous le régime soviétique, sera dorénavant remise en valeur partout où cela sera possible et aura une action bénéfique sur l'état de conservation des caractéristiques naturelles et des vestiges enfouis dans les dépôts alluviaux.

La conservation de la nature dans bien des lieux de la Réserve est très bonne, et des constructions impressionnantes ont été découvertes. Les objets découverts lors de fouilles ont reçu un excellent traitement au Laboratoire de conservation et de restauration de Vilnius. Récemment, un membre du personnel de ce laboratoire a été détaché sur le site de Kernavė et s'occupe aujourd'hui de la conservation des objets et des traitements préliminaires sur le site.

Gestion :

La gestion de la Réserve culturelle est correctement prise en charge. On peut noter qu'il n'existe pas de comité rassemblant toutes les parties prenantes, par exemples les propriétaires privés et la municipalité. Ces derniers seront cependant impliqués dans la conception du plan directeur pour l'organisation de l'espace de la zone tampon. La population locale est impliquée de multiples manières et ses relations avec la gestion du parc semblent bonnes.

Les limites de la zone tampon sont logiques car elles englobent tous les éléments les plus significatifs de la vallée de la Neris ainsi que quelques-uns des vestiges importants situés sur le plateau qui domine la vallée. Dans la zone de la réserve, six petites fermes sont exclues du site lui-même mais elles appartiennent à la zone tampon hautement protégée. Une seule d'entre elles, implantée immédiatement au sud des collines fortifiées, a un impact visuel négatif mais elle n'a aucune valeur historique. Elle n'est plus habitée et sa disparition n'attend que son rachat par l'État, qui est prévu mais n'a pas encore été réalisé.

Des travaux de rénovations sont en cours dans un bâtiment moderne existant qui servira de musée et de centre d'accueil pour les visiteurs et qui hébergera le service d'administration du parc, un restaurant et un lieu de dépôt. L'espace du musée actuel, d'environ 200 m², sera étendu à environ 800 m² pour offrir aux visiteurs l'interprétation nécessaire du site. Au plan du développement touristique, cependant, il reste beaucoup à faire pour créer les équipements nécessaires à la gestion des visiteurs. Une initiative privée limitée est d'ores et déjà visible dans le village de 200 habitants.

Analyse des risques :

Du point de vue du développement futur, les zones tampons sont correctement prévues. La zone du village de Kernavė, qui sera sans aucun doute soumise à la pression du développement, est moins sensible à de possibles effets négatifs en ce qui concerne les aspects visuels. Toutefois, tout développement ayant un impact visuel dans la partie sud-ouest aurait des conséquences globalement négatives pour le lieu.

La zone de Kernavė connaît quelques développements à petite échelle liés à l'amélioration des infrastructures, mais ils ne créent pas de risques spécifiques pour le site. Il y a eu quelques risques d'inondation dans la vallée de la Neris, la dernière datant de 1971. Depuis, un nouveau barrage a été construit, qui aide à contrôler les eaux. Il existe aussi un risque de feu de prairie pendant la saison sèche. La structure de la gestion a cependant prévu des systèmes de prévention.

Authenticité et intégrité

Le centre du parc culturel de Kernavė est splendide du point de vue du paysage, avec une vue superbe sur les collines fortifiées. La « puissance du lieu » est immédiate et saisissante, même pour le visiteur non averti. Le paysage culturel environnant est quasiment intact ; la rivière aux nombreux méandres et la partie sud-ouest de la zone tampon offrent à la vue un panorama attrayant.

Il n'y a aucun problème d'authenticité pour le bien proposé pour inscription. Les sites culturels ont été l'objet d'interventions humaines peu nombreuses et limitées, car ils ont été abandonnés dès la fin du XIV^e siècle ; le paysage culturel historique environnant, composé de forêts et de petites fermes, est presque indemne des développements récents.

Les terres labourées par le passé n'ont été scarifiées que sur une profondeur d'environ 15 cm. Une ligne électrique à haute tension traverse encore le parc et sera remplacée par une ligne enterrée le long d'une route d'accès actuellement transformée en allée de terre. Il n'existe pas de plans de reconstruction des divers sites, car ils risqueraient de diminuer le haut degré d'authenticité des lieux. Pour la compréhension du site, ces reconstructions seront visibles dans le nouveau musée, au centre d'accueil des visiteurs.

Il faut noter que la ville moderne de Kernavė est très proche de la zone proposée pour inscription. La ville elle-même est importante car il faut la traverser pour accéder au musée et elle fait partie de la zone tampon. Il est donc essentiel que son développement et tout changement apporté au tissu bâti soit contrôlé de manière à ne pas s'écarter de l'intégrité structurelle et visuelle du lieu.

Évaluation comparative

Le site archéologique de Kernavė a été comparé à d'autres sites archéologiques de la région : Biskupin (Pologne), début de l'âge du fer ; Birka et Hovgården (Suède, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1993), période des Vikings ; le site funéraire de Sammallahdenmäki (Finlande, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1999), date de l'âge du bronze. Ces sites se concentrent essentiellement sur des périodes précises. Kernavė en revanche se distingue en ce qu'il recouvre un éventail de cultures extrêmement large sur une longue période. Les objets découverts sur le site se sont également exceptionnellement bien conservés.

L'intérêt principal de la Réserve culturelle de Kernavė est le système de défense regroupant cinq collines fortifiées ;

c'est un témoignage exceptionnel de la période concernée, car ces forts sont en règle générale des constructions isolées.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Le site archéologique de Kernavė est proposé en tant que paysage culturel comprenant des témoignages d'occupation humaine et de leur interaction avec l'environnement sur une période de dix mille ans. Le bien proposé pour inscription est un témoignage exceptionnel pour comprendre l'histoire pré-chrétienne de la région balte, avant sa destruction par l'ordre Teutonique et la conversion de la population au christianisme à la fin du XIV^e siècle, dernière région d'Europe à opérer cette conversion. Tout en conservant des caractéristiques traditionnelles païennes, le site offre un témoignage exceptionnel de l'impact du christianisme sur ce contexte culturel. De plus, le site présente un exemple remarquable de système de défense en Europe du Nord, utilisant une chaîne de collines comportant des fortifications en bois.

Évaluation des critères :

Le site est proposé pour inscription sur la base des *critères ii, iii et iv*.

Critère iii : Ce critère se réfère au site archéologique de Kernavė en tant que témoignage exceptionnel des cultures antérieures au christianisme en Europe du Nord. Comparé aux sites similaires connus, Kernavė est de bien des manières exceptionnel et remarquable pour la région. Il représente une occupation continue du VIII^e ou du IX^e millénaire avant notre ère à la fin du XIV^e siècle, époque après laquelle le site n'a subi aucune transformation due au développement. Le sol garantit un degré exceptionnel de préservation des matériaux organiques, contribuant ainsi au grand intérêt scientifique des découvertes. Le site offre aussi un témoignage exceptionnel de la dernière période de la culture païenne dans la région, la dernière en Europe à avoir été convertie au christianisme.

Critère iv : Ce critère se réfère aux types d'établissements qui se sont succédé à Kernavė, en particulier le système de défense remarquablement élaboré avec ses impressionnantes collines fortifiées. Étant donné son bon état de conservation, le site est une représentation remarquable de l'évolution de types particuliers de structures d'établissement appartenant à l'ère pré-chrétienne de la région balte.

Critère ii : Proposé par l'État partie, ce critère se réfère à l'évolution ininterrompue sur plus de 10 000 ans, et un exemple de symbiose entre l'environnement et les activités humaines. L'ICOMOS estime que ces aspects relèvent davantage des critères iii et iv. Le site peut avoir été le lieu d'échanges de valeurs humaines sur l'évolution des techniques de construction ou les modèles d'occupation mais les connaissances actuelles sont encore trop limitées pour justifier le critère ii.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

Tout en félicitant l'État partie pour sa présentation respectueuse du site, l'ICOMOS recommande qu'une attention particulière soit accordée au développement des équipements d'accueil des visiteurs actuellement en cours. Par ailleurs, compte tenu des diverses structures modernes dans la zone tampon, y compris les fermes et la ville de Kernavė, l'ICOMOS insiste sur le besoin d'un suivi continu et d'un contrôle des modifications dans le respect de la qualité et de l'importance des ressources patrimoniales.

Recommandation concernant l'inscription

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv* :

Critère iii : Le site archéologique de Kernavė est un témoignage exceptionnel de l'évolution des occupations humaines dans la région balte sur une période de quelque 10 000 ans. Le site renferme des preuves remarquables du contact entre les traditions funéraires païenne et chrétienne.

Critère iv : Les modèles d'occupation et les impressionnantes collines fortifiées sont des exemples remarquables du développement de ces types de structures et de l'histoire de leur utilisation à l'ère pré-chrétienne.

ICOMOS, mars 2004